

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 43 \(8\)](#)[Item Marie Moret à Amédée et Flore Moret, 9 janvier 1890](#)

Marie Moret à Amédée et Flore Moret, 9 janvier 1890

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Moret, Amédée \(1839-1891\)](#) est destinataire de cette lettre

[Moret, Flore \(1840-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Piou de Saint-Gilles, Paul \(1871-1921\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 43 (8)

Collation 3 p. (396v, 397r, 398r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Amédée et Flore Moret, 9 janvier 1890, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2355>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[9 janvier 1890](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire

- [Moret, Amédée \(1839-1891\)](#)
- [Moret, Flore \(1840-\)](#)

Lieu de destination66, rue Louis-Blanc, Paris

Description

Résumé

Marie Moret adresse sa lettre à ses « chers frère et sœur », son frère Amédée et sa belle-sœur Flore Moret. Nouvelles de la famille Moret-Dallet ; influenza ; demande à Flore Moret l'adresse de son dentiste à Paris pour soigner Gaston Piou de Saint-Gilles ; visite de Paul et Gaston Piou de Saint-Gilles au Famillistère ; attente de la visite de Jules Pascaly.

Mots-clés

[Famille](#), [Santé](#), [Visite au Famillistère](#)

Personnes citées

- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Paul \(1871-1921\)](#)

Œuvres citées[Le Devoir, Guise, 1878-1906](#).

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomMoret, Amédée (1839-1891)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéInconnue

BiographieNé en 1839 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédé en 1891 à Paris, il est le fils de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Il est le frère aîné de Marie Moret (1840-1908) et d'Émilie Dallet-Moret (1843-) et l'époux de Flore

Froment.

NomMoret, Flore (1840-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéMétiers de la confection

BiographieCouturière française née Froment en 1840 à Guise. Claire Flore Froment est la fille d'un maçon de Guise, Louis Chrisostome Froment. Elle exerce la profession de couturière au moment de son mariage le 28 octobre 1865 à Guise avec Amédée-Nicolas Moret, frère aîné de Marie Moret, né à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) le 5 mai 1839 et décédé à Paris le 2 janvier 1891 à l'âge de 52 ans. Installée à Paris avec Amédée Moret, elle revient habiter à Guise, rue André-Godin, après la mort de son époux.

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

ActivitéIngénieur

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au

concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

NomPiou de Saint-Gilles, Paul (1871-1921)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

Activité

- Profession libérale
- Santé

BiographiePaul Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française, est né en 1871 à Copenhague (Danemark) et décédé en 1921. Il est le fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et le frère aîné de Gaston Piou de Saint-Gilles. Il est étudiant en médecine à Paris en 1891, et devient docteur en médecine.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Guise Familistère 9 mai 90

Bien chers père et mère,

J'espère que vous avez reçu la lettre par laquelle nous répondions toutes trois à vos vœux de bonne année. Il n'y a rien de nouveau à signaler ici. La santé se maintient bonne malgré qu'autour de nous il y ait des cas d'influenza. Nous espérons que nous aussi nous deux, êtes bien portants.

L'objet spécial de la présente lettre est de prier Marelle de bien vouloir me donner l'adresse de son dentiste à Paris.

Je vous ai dit dans ma dernière lettre, il me le semble de moins, que Gaston et son

père Paul tout revenu ici
 à l'occasion des vacances
 et vu l'épidémie qui frappe
 Paris surtout ; or, toutes
 jolies qu'elles soient les
 dents de Gaston ont besoin
 d'être saignées, et comme
 il ne faut confier sa bouche
 qu'à un homme de
 confiance, je lui ai dit
 de ne point aller chez le
 premier dentiste venu,
 mais d'attendre que je
 puisse indiquer son adresse
 que vous connaissez
 d'un bon praticien. Je
 vous serai donc bien obligée
 à l'un et à l'autre de me

donner cette adresse; et je
vous remercie cordialement
à l'avance.

En besoin je l'indiquerai
aussi à Pascal.

Le cher Pascal ! nous
l'attendons toujours et en
l'attendant nous poursuivons
le travail du Dévoir.

— Recevez tous deux, bien cher
frère et sœur, les vives
tendresses et bons baisers
de toute la famille, à com-
mencer par ceux de votre
toute dévouée Marie Gaden.

M. ci-joint une enveloppe toute faite
pour que vous me retourniez le
plus tôt possible, serait-ce qu'effleuré
au crayon, l'adresse du dentiste. Et merci tout
un.